

les chargées, si leur contenu est gonflé. 2) Une solution aqueuse et saturée d'acide picrique les colore en jaune foncé. 3) La masse intérieure de la capsule n'adhère pas à la paroi. Relativement à l'action des capsules urticantes, l'auteur confirme les observations de Möbius.

Guérassimow, J. J. Un procédé pour obtenir des cellules sans noyaux.

(Matériaux pour servir à la physiologie de la cellule). Bull. de la soc. des Nat. de Moscou, 1896. N° 3. p. 477 (en allemand).

A 100 c. c. d'eau dans laquelle se trouvaient des algues, l'auteur ajoutait ou 1) 0,25—1,5 c.c. d'une solution concentrée d'hydrate de chlorale ou 2) 0,42—2,5 c. c. d'éther, ou encore 3) 1,25—7,5 c. c. de chloroforme. Il constatait que dans ces conditions la division des spirogyres n'était pas normale. Dans l'une des cellules-filles la substance nucléaire manquait tout-à-fait, dans l'autre elle était en excès. Dans cette dernière il y avait, ou bien un grand noyau complet, ou bien deux noyaux ordinaires. La séparation de la cellule-fille sans noyau n'était pas toujours complète. La cloison n'atteignait pas le côté opposé, ce qui faisait que les cellules restaient en partie attachées l'une à l'autre. L'auteur nomme une cellule de ce genre, incomplètement séparée «kernlose Kammer».

Salaskine, S. Sur la question de l'oxydation de l'urobiline en urososéine.

(Archives des Sciences biologiques, 1897, T. V. p. 375).

Dans le but d'obtenir l'urososéine, découverte en 1883 par M. Nencki et M-me Sieber dans certaines urines pathologiques en oxydant l'urobiline, le D-r J. Zawadski, ayant traité cette dernière par le calomel, avait obtenu une liqueur rose rougeâtre qu'il épuisa par l'alcool amylique, après avoir acidulé la liqueur avec *HCl*. D'après M. Zawadski, l'extrait amylique donna au spectroscope la bande propre à l'urososéine $\lambda = 557$ et présentait les propriétés décrites par M. Nencki et M-me Sieber. L'auteur répéta les expériences de M. Zawadski, mais n'obtint pas les mêmes résultats. Après un assez long séjour, la coloration de la liqueur tourna au violet, puis au cerise violacé; l'observation spectroscopique montra un spectre très complexe, variant selon que la liqueur avait séjourné plus ou moins longtemps, mais la raie de l'urobiline était toujours nettement visible. M. Salaskine déduit de ces faits que le produit obtenu par M. Zawadski était non de l'urososéine, mais de l'urobiline modifiée par l'acide.

Böhtlingk, R. Sur le dosage de l'azote dans les corps organiques par le procédé de Kjeldahl-Wilfarth. (Archives des Sciences biologiques 1897, T. V. p. 176).

Ayant fait l'essai des principales modifications apportées par Borodine, Wilfarth, Argutinski, Pfüger et Boland, Arnold et Waldemeyer, Gunning, Czeczetka, Kulisch et d'autres expérimentateurs à la méthode du dosage de l'azote dans les corps organiques de Kjeldahl, l'auteur donne la préférence à celles qu'y a introduites Wilfarth en ajoutant une certaine quantité de métaux ou d'oxydes métalliques à l'acide qui sert à la destruction des composés organiques. De son côté, M. Böhtlingk apporte à la méthode de Kjeldahl-